La bibliothèque de Guermeur, avocat finistérien, conventionnel. Montagnard ?

*The Library of Guermeur, a lawyer from the département of Finistère, a
conventionnel- and a montagnard*

Dominique Waquet

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ahrf/13500>
DOI : 10.4000/ahrf.13500
ISSN : 1952-403X

Éditeur :

Armand Colin, Société des études robespierristes

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2015
Pagination : 45-76
ISBN : 9782200929718
ISSN : 0003-4436

Référence électronique

Dominique Waquet, « La bibliothèque de Guermeur, avocat finistérien, conventionnel. Montagnard ? », *Annales historiques de la Révolution française* [En ligne], 380 | juin 2015, mis en ligne le 01 juin 2018, consulté le 24 avril 2022. URL : <http://journals.openedition.org/ahrf/13500> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ahrf.13500>

LA BIBLIOTHÈQUE DE GUERMEUR, AVOCAT FINISTÉRIEN, CONVENTIONNEL. MONTAGNARD ?

Dominique WAQUET

Jacques Guermeur, avocat et magistrat, est député du Finistère à la Convention Nationale. À son décès en 1798 à 48 ans, il laisse une bibliothèque de 249 titres et plus de 900 volumes. À partir de l'inventaire après décès, l'article étudie cette grande bibliothèque dans toutes ses composantes, la compare à d'autres bibliothèques d'avocats bretons de la fin du XVIII^e siècle et présente, enfin, les amis de Quimperlé, acquéreurs des livres et revues de Guermeur. Prenant en compte cet environnement culturel et social, on peut penser que l'engagement tardif de Guermeur dans la vie politique française en 1792 résulte sans doute plus de la pression et du soutien de ses amis que d'un élan révolutionnaire qu'il aurait, sur le long terme, nourri de ses lectures.

Mots-clés : Guermeur, bibliothèque, avocat, Convention, Quimperlé

« Les livres ne font donc pas les révolutions, tout le monde en conviendra aujourd'hui. Mais que font donc les livres ? [...] Furent-ils des brandons de la révolution ? » ¹ Ont-ils, pourrions-nous ajouter, chauffé l'esprit de certains lettrés du XVIII^e siècle au point d'allumer ou d'attiser une flamme révolutionnaire ? Pas de grande fresque culturelle dans le cadre de notre étude, mais un essai limité au seul inventaire de la bibliothèque

(1) Georges BENKERASSA, « Roger Chartier, Les origines culturelles de la Révolution française », *Annales. Économies, Sociétés, Civilisations*, 1991, vol. 46, n° 2, p. 300.

d'un conventionnel peu connu, Jacques Guermeur, député du Finistère, dont on commence à redécouvrir le parcours².

Le 15 janvier 1793, quatre mois après avoir été élu à son premier mandat politique, Jacques Guermeur, à la tribune de la Convention nationale, justifie son vote pour la mort du roi, sans recours à l'appel au peuple, contre le sursis, par « la cumulation des pouvoirs que nous avons reçu [sic], de nos commettants, le mandat spécial qui nous a officiellement été donné pour nous prononcer sur le sort du roi [...] »³. On peut se demander d'où surgit, de la part d'un néophyte en politique, une telle position, fortement affirmée et si radicale, digne d'un montagnard. Celle-ci aurait-elle pu être nourrie de lectures critiques sur le système monarchique, d'écrits « séditieux » sur la religion, des flèches philosophiques des libres penseurs ? L'étude détaillée de la composition de la bibliothèque du nouveau parlementaire devrait permettre d'apporter un commencement de réponse. Les caractéristiques de ce fonds présentent d'abord un intérêt intrinsèque pour l'analyse de la vie culturelle, sociale, voire économique d'un bourgeois d'une petite cité de province. Elles apportent en plus un éclairage inédit sur la personnalité complexe de cet infatigable représentant du peuple en mission, au service de la République et de la paix civile en Bretagne⁴.

Jacques-Tanguy-Marie Guermeur naît à Quimper, le 21 avril 1750⁵, aîné du couple de Tanguy-Hervé Guermeur, commerçant à Poullan (Douarnenez), capitaine des canonnières-garde-côtes à Pont-Croix, et de Marguerite Caillou, fille d'un commerçant de Quimper. Scolarisé au Collège de Quimper, il obtient la licence en Droit à Rennes en décembre 1774⁶.

Avocat au Parlement de Bretagne, établi à Quimperlé en 1775⁷, il s'est trouvé propulsé à la Convention en 1792⁸ sans apparemment y avoir

(2) Ainsi, dans le cadre du projet ACTAPOL, Anne de Mathan, maître de conférences en Histoire Moderne à l'UBO que je remercie pour ses précieux conseils historiographiques. Émilie Cadio, et moi-même avons rédigé une nouvelle notice « Guermeur » dans Michel BIARD, Philippe BOURDIN, Hervé LEUWERS (dir.), *Dictionnaire des conventionnels*, Centre international d'étude du XVIII^e siècle, Ferney-Voltaire, à paraître.

(3) J. MAVIDAL, E. LAURENT (dir.), *Archives parlementaires de 1787 à 1860*, (notées AP), t. 57, p. 98, col. 2.

(4) Michel BIARD, *Missionnaires de la République. Les représentants du Peuple en mission (1793-1795)*, Paris, Éd. du CTHS, 2002.

(5) AM Quimper, Registre Paroissial de Saint Ronan, Quimper, BMS 1740 -1761, 2 Mi 91, vue 125.

(6) AD Ille-et-Vilaine, 1 D 20, *Registre des examens baccalauréat, licence, doctorat de la faculté de Droit de Rennes*, août 1771- février 1778, f° 61 r°, f° 70 v°.

(7) Voir AD Finistère, 30 J 1, Fonds « Guermeur-Malingre », *Décompte des honoraires dus par le sénéchal de Rosgrand (de Quimperlé) à J. Guermeur*, doc. 45. Fonds constitué en 1936 par Henri Waquet, directeur des Archives départementales du Finistère, inventorié par l'auteur en 2012.

(8) Jean PASCAL, *Les députés bretons de 1789 à 1983*, Paris, PUF, 1983.

été préparé par des mandats préalables, par des engagements partisans ou même par l'appartenance à une société philosophique. Représentant en mission dans les départements du Finistère et du Morbihan dès mars 1793, il a discrètement traversé la Terreur, membre pendant quelques mois du comité de Marine et des Colonies⁹. Il tente ensuite de pacifier la Bretagne lors de sa deuxième mission comme représentant du Peuple au printemps 1795¹⁰. Il termine sa courte carrière politique au Conseil des Anciens dont il sort en mai 1797¹¹. Début novembre 1798, un mois et demi après son décès, survenu le 16 septembre à Quimper où il était président du tribunal criminel du Finistère¹², sa bibliothèque a été inventoriée¹³ à son domicile de Quimperlé, rue du Château, en plein centre-ville.

Dans la partie « livres » de l'inventaire après décès, ont été répertoriés 249 titres regroupant plus de 900 pièces (livres, périodiques, cahiers). Les deux hommes de loi chargés de l'inventaire et de la prise en compte ont décrit tous les ouvrages par un titre raccourci identifiable pour les contemporains, indiquant souvent l'auteur et presque toujours le format et la reliure.

Pour classer ces ouvrages par thèmes j'ai retenu la classification de Dewey¹⁴, partiellement modifiée et enrichie de plusieurs sous-thèmes. Sauf deux titres au sujet indéterminé sur 249, les ouvrages de la bibliothèque Guermeur sont entrés dans l'un des quarante sous-thèmes rattachés aux huit thèmes principaux. Pour assurer une classification thématique pertinente, j'ai dû rechercher dans plusieurs sources¹⁵ le titre complet et le nom exact de l'auteur, ce qui m'a permis de trouver souvent la date de première édition. Pour compléter la base de données, j'ai ajouté le prix estimé lors de

(9) Du 25 août au 22 octobre 1793. AP, t. 73, p. 6 et AN, D*/XVI/3, f° 6-32.

(10) Michel BIARD, *Tableau général du mouvement des représentants du peuple en mission près les armées (mars 1793 - octobre 1795)*, GHRis - Université de Rouen-, janvier 2012.

(11) Voir *Table des Matières des noms de lieux et des noms de personnes contenus aux procès-verbaux des séances des deux Conseils formant le Corps législatif, depuis le 4 Brumaire an IV, jusqu'au 5 Floréal an V*, t 2 E-O, Paris, Imprimerie Nationale, Nivôse an VII, art. « Guermeur », Cahier K4.

(12) AM Quimper, 2 Mi 38, *Décès de Quimper an VI - An XII*, vue n° 98.

(13) AD Finistère, FGM, 30J1, *Inventaire après décès de Jacques Guermeur*, doc. 6. Je remercie Caroline Sénécaut, également descendante directe de Jacques Guermeur, pour son travail de transcription de l'inventaire après décès et du procès-verbal de la vente des biens du conventionnel.

(14) De préférence à celle de Michel MARION, *Recherches sur les bibliothèques privées à Paris au milieu du XVIII^e siècle, 1750-1759*, Paris, BN, 1978, trop éloignée de la période, de la localisation et du groupe social de Guermeur.

(15) Sources papier : Claude AUGÉ (dir.), *Nouveau Larousse Illustré*, Paris, Larousse, 1910, 7 vol ; Xavier FERRIEU, *Impressions révolutionnaires 1788-1799*, BM Rennes, 1993 ; Pierre COLON, *Le Siècle des Lumières, Index des titres*, Genève, Droz, 2009, 29 tomes. Sources en ligne : *Le gazetier universel*, Gallica, SUDOC, Google livres, Wikipédia.

l'inventaire et, grâce au procès-verbal détaillé de la vente¹⁶, le prix auquel le titre a été adjugé et le nom de son acquéreur.

Les analyses statistiques menées à partir de cette base permettent de suivre la constitution de la bibliothèque pendant plus de vingt-cinq ans, avec des livres pour travailler, des écrits pour rêver. Elles montrent aussi dans quelle mesure cette bibliothèque apparaît relativement atypique par rapport à celles d'autres avocats bretons de la fin du XVIII^e siècle. La dispersion des livres, enfin, par le faisceau de sociabilité qu'elle mobilise, autorise quelques hypothèses sur la façon dont Guerneur s'est retrouvé député à la Convention, peut-être malgré lui, mais certainement néophyte en politique. Ne peuvent, cependant, entrer dans cet article ni l'étude complète des origines de la conscience politique et sociale de Guerneur, ni l'analyse de ses actions et de son discours politique, comme représentant en mission et comme parlementaire siégeant à Paris¹⁷.

Des livres pour travailler, des écrits pour rêver

Les indispensables du juriste breton

Guerneur signe ses premières inscriptions à la faculté de Droit de Rennes le 29 avril 1774, huit jours après son vingt-quatrième anniversaire¹⁸. Il a manifestement opté pour l'inscription « par bénéfice d'âge », qui dispense de respecter la durée réglementaire de trois années d'études, moyennant le paiement en une seule fois de l'intégralité des droits pour tout le cursus¹⁹. Il peut ainsi obtenir sa licence en Droit sept mois plus tard, le 1^{er} décembre 1774.

On peut être certain qu'entre le collège et la faculté il a déjà commencé à pratiquer le Droit²⁰. Il a alors pu acquérir quelques ouvrages

(16) AD Finistère, FGM, 30J1, *État récapitulatif de la vente des biens de J. Guerneur à la requête de M. T. Eon, en son nom et au nom de ses enfants mineurs*, doc. 37.

(17) L'étude des lettres de Guerneur à la Convention, co-signées par ses collègues représentants en mission (voir AP, divers tomes), et de celles qu'il adressa depuis Paris à la Société populaire de Quimperlé (AD Finistère, 30 J 2) feront l'objet d'une autre publication, actuellement en cours de rédaction.

(18) AD Ille- et-Vilaine, *Registre des inscriptions pour le Droit Français à la Faculté de Droit de Rennes 1772-1775*, 1 D 4, f° 37 v°, et *Registre des inscriptions pour le Droit civil et canonique à la Faculté de Droit de Rennes 1774-1779*, 1 D 11, f° 7 r°.

(19) Émile CHENON, *Les anciennes Facultés de Droit de Rennes (1735-1792)*, Rennes, Caillière, 1890, p. 97-110.

(20) En mai 1771, à Languidic (Morbihan), il signe le registre lors du mariage de son futur beau-frère Auguste Eon. Ceci permet de penser qu'il travaillait dans l'étude d'Alain Eon, notaire et procureur à Languidic, son futur beau-père. AD Morbihan, 1 Mi- EC 101 - BM 1762-1771- vue 419/438.

de base car, selon l'avocat Fourcroy, en 1650, « il convient de commencer par les *Offices* de Cicéron^{*21} pour connaître le droit des gens, avant le droit civil, puis les *Institutes* de Justinien* qui forment toute l'économie du droit »²². Il leur a ajouté de Cicéron le *Traité des Loix traduit par Monsieur Morabin* (1719)* et de F. Lagrené, *La clef du digeste* (1667)*.

Les ouvrages et traités de ses maîtres rennais ont figuré certainement très tôt dans la bibliothèque de Guermeur. Celle-ci contient par exemple de Auguste Poullain-Duparc, son professeur de Droit français, *Coutumes générales du païs et duché de Bretagne* (1745)*, *La Coutume et la jurisprudence coutumière de Bretagne dans leur ordre naturel*, (1759)*, *Principes du droit françois, suivant les maximes de Bretagne*, (1767)*, *Observation sur Perchambault* (1766)*, et de Potier de la Germondaï, *Introduction au gouvernement des paroisses [...]* (1771)*.

D'autres ouvrages fondamentaux sur l'exercice de la justice en Bretagne, pays d'États et de droit coutumier, sont venus rejoindre ces titres. On trouve sur la coutume de Bretagne les traités de P. Belordeau, sieur de Lagrée (1635)*, P. Hévin (1734)*, (1736)*, R. Perchambault (1693)*, (1694)*, Sauvageau (1737)* et les commentaires d'arrêts du Parlement de Bretagne de Sauvageau (1715)*, (1737)* et Dévolant (1722)*.

Au cours de son séjour à Rennes, Jacques Guermeur a côtoyé de nombreux jeunes juristes talentueux, comme vraisemblablement le Rennais Jean-Denis Lanjuinais qui, né en 1753, était déjà docteur en droit à 19 ans à la fin de 1771 et professeur de Droit ecclésiastique à 22 ans, en 1775²³. Il le retrouve vingt plus tard à la Convention, à l'instar de François Le Malliaud, condisciple du cours de droit civil et canonique de MM. Loncle et Bigot²⁴, et avec qui il est envoyé en mission dans le Finistère et le Morbihan au printemps 1793.

Après son stage, en principe de deux ans, mais écourté lui aussi, Guermeur s'établit dans la petite ville de Quimperlé²⁵, au plus tard en

(21) L'astérisque indique un ouvrage cité dans l'inventaire de la bibliothèque de Jacques Guermeur. La date est celle de la première édition connue.

(22) Jean-Louis GAZZANIGA, « La formation des avocats aux XVII^e et XVIII^e siècles » dans Jean-Pierre BARDET, Dominique DINET, Jean-Pierre POUSSOU, Marie-Catherine VIGNAL (dir.) *État et société en France aux XVII^e et XVIII^e siècles, Mélanges offerts à Yves Durand*, Paris, PUPS, 2000, p. 269.

(23) Adolphe ROBERT et Gaston COUGNY, *Dictionnaire des parlementaires français de 1789 à 1889*, Paris, Bourloton, 1889-1891.

(24) AD Ille-et-Vilaine, *Registre des inscriptions pour le Droit civil*, doc. cit., f° 7r°.

(25) Quimperlé ne comptait en 1789 que 2 834 habitants, classée au 29^e rang des villes bretonnes sur 75, d'après Claude NIÈRES, *Les Villes de Bretagne au XVIII^e siècle*, PUR, 2004, tab, p. 556-557.

décembre 1775²⁶. En 1778, à 27 ans, lors de son mariage à Languidic (Morbihan), il porte le titre de « Noble Maître, avocat au Parlement »²⁷ et le gardera encore pendant une douzaine d'années, jusqu'à sa nomination comme procureur du roi en 1788. Entre temps, au plus tard à partir de mai 1785²⁸, il est également devenu procureur fiscal de l'Abbaye Sainte-Croix de Quimperlé.

Pour apprendre son métier, Guermeur a pu s'imprégner des recommandations et attitudes décrites par A.-G. Boucher d'Argis, *Règles pour former un avocat* (1753)*, J. Frain, *Essais sur l'idée du parfait magistrat où l'on fait voir une partie des obligations des juges* (1701)*, P.-L. Gin, *De l'éloquence du barreau* (1768)*. Il a aussi complété ses références de base avec le *Précis méthodique des actes de notoriété du Parlement et du barreau de Bretagne, etc.* (1779) de Poullain-Duparc*, le *Recueil d'arrêts rendus au Parlement de Bretagne, depuis la Saint Martin 1767...* (1775) de Potier de la Germondais* et les *Œuvres posthumes, dédiées à monseigneur le Garde des Sceaux* de R. Pothier (1778)*.

Le Droit, 88 titres et 194 volumes, représente 35 % des titres et 21 % des volumes de la bibliothèque. Un quart du rayon « Droit » a été acquis durant sa vie professionnelle puisque 21 titres sur les 88 inventoriés ont été publiés après 1775. Il est néanmoins probable que certains classiques publiés avant 1775 ont été aussi achetés au fil du temps, peut-être en fonction des affaires que Guermeur devait traiter. On constate, dans le tableau 1, la nette prédominance, mesurée en nombre de volumes, des quatre sous-thèmes soulignant l'orientation des activités du jurisconsulte : Jurisprudence et pratique, Histoire du Droit et causes, Droit Civil et Droit coutumier.

Tableau 1. Répartition des titres et volumes de Droit par sous-thèmes

Sous-thèmes du « Droit »	Titres	Volumes
Droit canonique	1	2
Droit civil	24	45
Droit civil ecclésiastique	6	8
Droit commercial	1	1

(26) À cette date il loue un logement au sénéchal de Rosgrand. Voir AD Finistère, FGM 30J1, doc. 45, p. 1.

(27) AD Morbihan, *Registres paroissiaux de Languidic, BM, 1778-1792*, Archives communales 1 Mi - EC, vue 5.

(28) Au baptême de son fils Pierre, le 31 mai 1785, AD Finistère, *Registre paroissial BM Saint Michel de Quimperlé, 1781-1792*, 1 Mi EC 287-4.

Tableau 1. (suite)

Droit coutumier	16	20
Droit fiscal	1	1
Droit maritime	1	1
Droit pénal	9	12
Droit public	2	2
Droit romain	3	3
Histoire du Droit et causes	6	45
Jurisprudence et pratique	17	53
Revue	1	1
TOTAL	88	194

Loisirs, rêve et culture

Les centres d'intérêt non-professionnels regroupent 104 titres, soit 43 % de la bibliothèque. Les titres de Littérature et Belles-Lettres constituent un peu moins du quart de la bibliothèque, Géographie-Histoire (surtout des biographies), 11 %, et ceux du thème Philosophie-Morale auxquels on ajoute quelques titres de Religion et de Sciences naturelles, 5 %.

Dans la littérature, la poésie vient en tête par le nombre de volumes, suivie des revues littéraires et poétiques, des essais et du théâtre.

Tableau 2. Répartition des titres et volumes de « Littérature » par sous-thèmes

Sous-classes du thème « Littérature »	Titres	Volumes
<i>Essais</i>	20	30
<i>Lettres</i>	5	15
<i>Poésie</i>	13	42
<i>Poésie hellénique</i>	1	1
<i>Poésie anglaise</i>	1	4
<i>Revue et almanachs</i>	6	37
<i>Roman</i>	3	7
<i>Satire</i>	1	1
<i>Théâtre</i>	8	20
TOTAL	58	157

Poésie ancienne et contemporaine

Le point de départ de la passion de Guermeur pour la poésie pourrait être la *Connaissance des poètes les plus célèbres ou moyen facile de*

prendre une teinture des humanités, concernant la vie de chaque poète, le sentiment des scavants sur le mérite de chaque auteur ; les morceaux les plus estimés avec la traduction et des remarques historiques, en faveur des personnes qui n'ont fait que de légères études*, anthologie publiée par P.-A. Alletz en 1752.

Lecteur de chaque livraison annuelle de *l'Almanach des muses* dès 1774^{*29}, Guermeur en est le fidèle abonné pendant vingt-trois ans, jusqu'en 1797. Il y trouve les références de quelques-uns des auteurs qui l'accompagnent pendant ce quart de siècle, tels E. Parny, *Opuscules* (1784)*, B. Imbert, *Œuvres poétiques* (1785)*, F. Le Prévost d'Exmes, *Etrennes du Parnasse* (1786)*, ou en remontant le temps J.-B. Gresset, *Œuvres poétiques* (1770)* et A. du Ligier plus connue sous le nom de M^{me} Deshoulières.

L'inventaire recense seulement deux incursions dans la poésie étrangère : *Les Nuits* d'Edward Young en quatre volumes, traduit par Letourneur, (1771)* et *Idylles* de Théocrite, traduit par Barquier*.

Théâtre

Au XVIII^e siècle, l'intérêt des étudiants rennais pour le théâtre est connu et facilité par la gratuité d'une douzaine de places à chaque représentation³⁰. Jacques Guermeur, présent à Rennes d'avril à décembre 1774, n'a pas pu profiter de ce passe-droit puisque, fin 1773, du fait de nombreux abus, dont la contrefaçon de billets gratuits, le Parlement de Bretagne supprima cet avantage avant de le rétablir début 1775. Mais l'étudiant en Droit quimpérois, en payant son entrée, aurait pu fréquenter la salle de la rue de La Poulallerie près de la place du Champ-Jacquet³¹.

Plus tard, à Quimperlé, il n'a pas eu l'occasion d'assister à des représentations théâtrales du niveau de ses lectures, les troupes ambulantes qui parcouraient la Bretagne ne présentant le plus souvent qu'un répertoire du registre populaire.

Il doit donc se contenter de lire le théâtre de Voltaire dans ses huit volumes des *Œuvres dramatiques**, et une œuvre de Restif de la Bretonne *La prévention nationale, action adaptée à la scène [...] (1784)**. Il peut aussi se replonger dans quelques classiques de Racine et Regnard, dont il ne possède que des tomes dépareillés. Il a sur ses étagères les

(29) <http://dictionnaire-journaux.gazettes18e.fr/journal/0080-almanach-des-muses>.

(30) Émile CHENON, *op. cit.*, p. 112.

(31) Lucien DECOMBE, *Le théâtre à Rennes*, Rennes, Simon, 1899, p. 47.

Œuvres dramatiques de Jean-Baptiste Rousseau* et Crébillon père*, les *Tragédies* de Campistron*, ainsi que le *Romulus* de Houdar de la Motte*. Les publications de ces derniers auteurs étant largement antérieures à sa naissance, on ne peut pas dire que dans le domaine du théâtre il ait fait preuve d'un grand esprit de découverte.

Romans, lettres et essais littéraires

Guermeur, dès 1777, se tient au courant des nouveautés littéraires par l'*Almanach littéraire ou étrennes d'Apollon** publié une fois l'an par Pierre-Louis d'Aquin. Il en reste le lecteur régulier pendant 17 ans jusqu'à la dernière livraison de la revue en 1793. Ce n'est pas le plus gros de ses investissements littéraires, le numéro d'environ 240 pages, broché, ne coûtant que 24 sous³².

Du côté des romans on ne trouve chez Guermeur que deux auteurs contemporains et célèbres, Laclos, *Liaisons dangereuses* (1782)* et Diderot, *Jacques le fataliste et son maître* (1796)*, *La Religieuse* (édition posthume de 1796*, après publication en feuilleton, entre 1780 et 1782, dans la *Correspondance littéraire*).

Les autres acquisitions littéraires de Jacques Guermeur révèlent un certain intérêt pour les dénonciations directes ou déguisées de l'absolutisme royal, et des excès des classes dirigeantes, haut-clergé et noblesse de Cour. Parmi ces titres, on citera :

- 1779 : *La confidence nécessaire ou Lettre de Mylord Austin de Norfolk à Mylord Humphrey de Dorset* de Restif de la Bretonne*,
- 1782 : *Étrennes de Lavertu, pour l'année contenant les actions de courage, d'humanité, etc.* par Robert Estienne*,
- 1783 : *Observation sur l'histoire de la Bastille* de Linguet*,
- 1785 : *L'Observateur de Paris et du royaume, [...]* de L.-S. Mercier*,
- 1787 : *Histoire d'une détention de trente-neuf ans dans les prisons d'État, [...]* de Latude*, *Tableau de la Bonne Compagnie [...]* de Restif de la Bretonne*, *Lettre remise à Frédéric-Guillaume II, [...]* par le Comte de Mirabeau*.

Entre les soubresauts de sa vie professionnelle et les bouillonnements de la vie locale de 1789 à 1792, puis ses fonctions parlementaires et ses missions en Bretagne, J. Guermeur ne revient à la littérature que de façon épisodique par quelques achats ultérieurs, dont en :

(32) <http://dictionnaire-journaux.gazettes18e.fr/journal/0084-almanach-litteraire>.

- 1792 : *Lettres originales de Mirabeau : écrites du donjon de Vincennes*, Vol. 1 *
- 1795-97 : *Les Soirées littéraires, ou Mélanges de traductions nouvelles des plus beaux morceaux de l'antiquité* par J. Coupé*,
- 1796 : *Lettres de Mirabeau à Chamfort, imprimées sur les originaux**.

Réflexion religieuse, philosophique et morale

Aucun des quatre ouvrages du thème « Religion » chez Guerneur n'est postérieur à 1758. C'est dire si les successeurs de Fléchier, *Oraisons funèbres**, Fleury, *Discours sur les libertés de l'église gallicane**, et Pascal, *Pensées** n'ont guère dû l'intéresser après ses années de collège. À ces auteurs du passé on peut ajouter, dans une dimension « Éthique et Morale », Cicéron, *Entretiens sur les vrais biens et les vrais maux** et *Les livres de Cicéron de la vieillesse, de l'amitié,...* Traduction nouvelle [...] par Barrett* acquis au plus tôt en 1776. Notons aussi de Boèce, *Consolation de la philosophie**, de J.-G. Oxenstierna, *Pensées de Monsieur le Comte d'Oxenstirn sur divers sujets...** et les *Méditations parmi les tombes de James Hervey**.

Jacques Guerneur, au fil de sa vie, nourrit sa réflexion philosophique et morale avec quelques contemporains comme Daguesseau, *Discours et œuvres mêlées* (1771)*, J. Bardou, *Amusements d'un philosophe solitaire* (1776)*, A. Barruel-Bauvert, *Pensées et Observations modestes de M. le comte de B...* (1785)*, A. Thomas, *Esprit, maximes et principes*, 1788* et d'Alembert, *Esprit, maximes et principes* (1789)* ou encore avec *L'esprit de l'Encyclopédie ou choix des articles les plus curieux de ce grand dictionnaire* (1772)*.

Voltaire, seule référence intellectuelle

Au regard de la composition de sa bibliothèque, Guerneur semble avoir été influencé par le seul Voltaire, par son théâtre, on l'a vu, ses *Lettres chinoises, indiennes et tartares à Monsieur Paw par un bénédictin* (1776)*, ses *Lettres choisies* publiées en 1785*, et par les auteurs qui ont écrit sur lui : L. Chaudon, *Mémoire pour servir à l'histoire de Voltaire dans lequel on trouvera divers écrits de lui peu connus...* de (1785)*, et T. Duvernet, *La vie de Voltaire* (1786)*.

Guerneur a presque certainement lu bien d'autres ouvrages que ceux de sa bibliothèque, mais rien ne permet de les connaître. Symétriquement, on ne peut trouver aucune évidence du fait que Guerneur ait lu, et encore

moins relu, tous les ouvrages qu'il possédait à son décès. Cependant la dépense élevée occasionnée par leur achat (voir les estimations de prix), la modicité des revenus de l'homme de loi (voir l'évaluation de son patrimoine et le montant du solde passif), militent pour des acquisitions utiles, sinon utilitaires, bien éloignées d'un quelconque effet de démonstration socio-culturelle.

Sociabilité restreinte et échanges informels à Quimperlé

Aucun des documents du Fonds Guermeur-Malingre ne fournit d'indication, même partielle, ni sur les canaux d'acquisition de ses livres par Jacques Guermeur, ni sur les personnes avec qui il échangeait des idées et des commentaires sur la production éditoriale du moment.

Dès le collège à Quimper, le jeune Guermeur a dû s'équiper de quelques livres classiques. S'il n'est pas possible de retrouver ceux des titres de sa bibliothèque d'homme mûr correspondant à cette époque, on peut imaginer que, s'il a acheté des livres dans les années 1760-65, Guermeur s'est naturellement dirigé vers l'une des boutiques quimpéroises de la famille Périer-Blot, seul imprimeur de la ville et également libraire³³. Puis, à Rennes, pour des raisons pédagogiques et pratiques, il a nécessairement acquis ses ouvrages juridiques de base pendant son séjour de 1774. Il a pu alors s'approvisionner chez les imprimeurs-éditeurs, comme Vatar³⁴, Audran ou Robiquet³⁵.

Bien que portant le titre d'avocat au Parlement, il n'est sans doute pas retourné dans la capitale bretonne comme avocat après 1774, même si un tel voyage ne peut être exclu. Nous n'avons la trace que de deux courts déplacements professionnels au début de sa carrière, dont l'un le 27 juin 1776, à Hennebont³⁶, d'où il aurait pu se rendre facilement à Lorient, ville pourvue d'une librairie tenue par Beaudouin³⁷.

(33) Félix DU BOIS SAINT-SÉVRIN, « Les imprimeurs de Quimper au XVIII^e siècle », dans Collectif, *Mélanges historiques littéraires, bibliographiques*, Genève, Slatkine reprints, 1972, t. 2, p. 161-170.

(34) Roméo ARBOUR, *Dictionnaire des femmes libraires en France (1470-1870)*, EPHE, 26, Histoire et civilisation du Livre, t. 6, Genève, Droz, 2003, p. 514.

(35) Toussaint GAUTIER, *Histoire de l'imprimerie en Bretagne... contenant le catalogue des imprimeurs*, Rennes, Lib. Péalat, 1857, p. 15.

(36) Voir AD Finistère, FGM 30J1, doc. 45, p. 3-4.

(37) M. GOURNAY, *Almanach général du commerce des marchands, négociants armateurs de la France*,..., Paris, chez l'auteur, 1788, cité par René DURAND, « Le commerce en Bretagne au XVIII^e », *Annales de Bretagne*, Année 1917, Vol. 32, n. 4, p. 460.

Quimperlé n'ayant pas eu de libraire avant 1816³⁸, Guermeur devait profiter de ses réseaux relationnels pour acheter ses livres à Quimper, chez Blot ou ses successeurs³⁹. Il a vraisemblablement utilisé la vente par correspondance en commandant, par exemple, chez Vatar à Rennes.

Il a enfin pu aussi bénéficier des circuits d'achat mis en place en particulier par Simon-Bernard Joly de Rosgrand (1740-1802)⁴⁰, le sénéchal de Quimperlé, riche propriétaire du Manoir de Rosgrand en Rédéné⁴¹, grand bibliophile⁴², bailleur de son premier logement en 1775, son créancier⁴³, son client⁴⁴, son mentor. Rosgrand reste suffisamment proche des Guermeur pour être invité à signer au baptême de Jacques-François, cinquième enfant de Jacques, le 19 septembre 1783⁴⁵.

Une fois à Paris, fin 1792, au début de son mandat à la Convention, mais surtout au retour de sa première mission comme représentant du peuple, à partir l'été 1793, Guermeur peut acheter ses livres dans la capitale. On peut enfin supposer que tout ou partie des documents de travail, souvent brochés, amassés durant sa vie de parlementaire a pu et/ou dû lui être fourni par les assemblées où il siégeait.

Au cours de la deuxième moitié du XVIII^e siècle, académies, fondations littéraires, sociétés littéraires et chambres de lecture, sans oublier les loges maçonniques, forment, dans toute la France, autant de microcosmes où s'échangent, entre autres, les références des livres qu'il faut lire pour être dans le mouvement des idées⁴⁶. Il n'est fait aucune mention de ces réunions d'érudits à Quimperlé⁴⁷. Par ailleurs, il est acquis que Guermeur n'était

(38) François POSTIC, « Histoire de la Presse et de l'édition à Quimperlé », *Bulletin de la société archéologique de Bretagne*, t. CXXXI, 2002, p. 408.

(39) Toussaint GAUTIER, *Histoire... op. cit.*, p. 47.

(40) Daniel BERNARD, « Simon-Bernard Joly de Rosgrand, dernier sénéchal de Quimperlé. Ses tribulations, ses détentions successives pendant la Révolution » dans *Bulletin de la Société Archéologique du Finistère (BSAF)*, Tome LVII, 1930, p. 31-41.

(41) Voir la base « Palissy-fr » de l'Inventaire général du patrimoine du Morbihan.

(42) Rosgrand possède une très imposante bibliothèque dont on imagine qu'elle pouvait être rangée selon les recommandations de Battheney : Pierre BATTHENEY, *L'archiviste français, ou méthode sure pour apprendre à arranger les Archives et déchiffrer les anciennes écritures*, Paris, 1775, ouvrage dont il était propriétaire, acquis en 2012 par la Médiathèque de Quimperlé.

(43) D'abord en 1775 avec un prêt de 800 livres en rente constituée au denier 15 (6,6 %) puis, en 1778, pour 200 livres sur billet. AD Finistère, FGM 30J1, *Reçu de créance hypothécaire du 29 ventôse 7 par Joly de Rosgrand*, doc 15.

(44) Voir AD Finistère, FGM 30J1, doc. cit. n. 45.

(45) AD Finistère, *Paroisse St Michel de Quimperlé, Registre des BM 1781-1792*, 1 MI EC 287/4.

(46) Pierre GOUBERT, Daniel ROCHE, *Les Français et l'Ancien Régime - 2 Culture et société*, Paris, A. Colin, 2^e éd., 1991, chap. 7-8, p. 187-254.

(47) Augustin COCHIN, *Les sociétés de pensée et la révolution en Bretagne (1788-1789)*, Paris, Champion, 1925 ; Jean SAVINA, *Quimperlé et ses environs autrefois*, Brest, Imp. du Télégramme,

pas franc-maçon à Quimper⁴⁸. Il aurait cependant pu participer occasionnellement aux réunions de l'une des trois sociétés de lecture quimpéroises créées successivement en 1781, 1787 et 1788⁴⁹. Enfin, il n'existe pas de barreau à Quimperlé à cette époque⁵⁰ et donc pas de lieu, réel ou virtuel, de convivialité professionnelle.

Il va donc falloir se limiter à l'hypothèse selon laquelle les échanges culturels, intellectuels et politiques entretenus par Guermeur ne se déroulaient que de façon informelle avec ses amis et relations locales, ceux que l'on retrouvera en partie fin 1798 parmi les acquéreurs de sa bibliothèque.

Une conversion tardive à la politique

Ce n'est vraisemblablement pas sur le contenu de sa bibliothèque que Guermeur a assis sa conscience politique avant 1792. En effet, les seuls et rares titres à connotation politique publiés avant cette date ont très bien pu être acquis immédiatement avant ou juste après son élection, alors qu'il lui faut prendre les dimensions de ses toutes nouvelles responsabilités. C'est le cas de *Monsieur de Calonne dénoncé à la Nation* (1789)*, du *Journal de Camille Desmoulins**, *Les Révolutions de France et de Brabant* qui comptèrent quatre-vingt numéros à partir de 1789, d'une *Collection d'écrits relatifs à ce qui a précédé la convocation des États Généraux** et d'une *Autre collection de ce qui concerne le parlement et les affaires publiques de Bretagne en 1788 et 1789**, ainsi que d'*Autres écrits intéressants qui ont préparé et fait la révolution en Bretagne** (Inventaire, lots 211, 212, 213) et plus techniquement du *Recueil des lois des assemblées Constituante et Législative** (Inventaire, Lot 190).

Les nombreux autres ouvrages de la bibliothèque Guermeur concernant la vie politique (20 % des titres, 50 % des volumes) datent de 1793 et des années suivantes. Leur abondance montre bien son intérêt pour le fait politique à partir de son élection. *A contrario*, leur quasi-absence avant 1792 milite en faveur d'un manque d'intérêt antérieur.

rééd. Paris, Le Livre d'histoire, 2006 ; Marcel KERVRAN, *D'Anaurot à Quimperlé, 1500 ans d'histoire*, Quimperlé, Société d'Histoire du Pays de Kemperlé, 1983.

(48) Bruno LE GALL et Jean-Pierre PÉRON, « La franc-maçonnerie à Quimper dans la seconde moitié du 18^e siècle, suivie de Répertoire prosopographique des membres des loges quimpéroises (1763-1790) » *BSAF*, t. CXXXIX, 2011, p. 335-418.

(49) Augustin COCHIN, *Les sociétés...* op. cit., p. 20.

(50) Hervé LEUWERS, *Parcours professionnels, justice et nation de la fin du XVII^e au début du XIX^e siècle*, HDR, Université Charles de Gaulle, Lille III, 2004, fig. 4 p. 58 et tab. 2 p. 61.

Pour un avocat, une bibliothèque plutôt atypique

Structure et déterminants de la bibliothèque Guermeur

Le détail de l'inventaire et ses compléments permettent des analyses statistiques complètes et originales selon les principales caractéristiques d'un ouvrage : titre, sujet, auteur, volumes, reliure, format, prix estimé, date d'édition, prix de vente et acquéreur.

Les thèmes principaux : Droit, Vie politique, Littérature

Tableau 3. Répartition des titres et volumes par thèmes principaux

CLASSE	NOMBRE		POURCENTAGES	
	TITRES	VOLUMES	TITRES	VOLUMES
Ouvrages Généraux	1	7	0,4	0,8
Philo-Morale	13	16	5,2	1,7
Religion	6	7	2,4	0,8
Droit	88	194	35,3	21,0
Vie Politique	51	484	20,5	52,4
Sc. Nat.- Math.	2	2	0,8	0,2
Litt.- Belles Lettres	58	157	23,3	17,0
Géo – Histoire	28	55	11,2	6,0
Indéterminé	2	2	0,8	0,2
TOTAL	249	924	100 %	100 %

La part prépondérante des titres des trois thèmes principaux « Droit », « Vie politique » et « Littérature-Belles Lettres » apparaît mieux encore dans la figure 1 :

Figure 1. Répartition des titres par thèmes principaux

La part majoritaire des volumes (livres, revues, cahiers, brochures, feuillets...) consacrés à la « Vie Politique » ressort de la figure 2.

Figure 2. Répartition des volumes par thèmes principaux

L'importance des publications contemporaines

Les dates de première édition et/ou les dates des événements pour les documents historiques et de la vie politique permettent de caler la date la plus ancienne d'acquisition possible de l'ouvrage. La figure 3 indique ainsi la répartition des 249 titres de la bibliothèque selon leur date officielle ou reconstituée de première publication. Les titres ont été regroupés dans des tranches de dix ans du début du XVIII^e siècle à 1750, année de naissance de Guermeur, puis de cinq ans jusqu'à 1798.

Figure 3. Répartition des titres par date de leur première édition

La principale période d'acquisition commence à partir de 1786 et trouve son apogée juste avant et pendant le mandat de Guerneur à la Convention. Il n'est donc pas étonnant que ces acquisitions soient concentrées sur des titres de la « Vie Politique », comme le montre la figure 4.

Figure 4. Répartition des titres « Vie politique » par date de leur première édition

Après cette phase d'intense concentration dans l'action, Jacques Guerneur, vers la fin de sa vie, retrouve son intérêt d'avant la Révolution pour la littérature, la poésie et le théâtre.

Figure 5. Répartition des titres « Littérature » par date de leur première édition

Assez naturellement, Guermeur avait constitué sa bibliothèque juridique assez tôt dans sa vie professionnelle, mais on voit bien qu'il n'avait pas cessé de l'enrichir, bien que plus modestement, pendant sa vie politique.

Figure 6. Répartition des titres « Droit » par date de leur première édition

La figure 7 permet de confirmer l'intérêt constant de Guermeur pour la chose écrite, avec des fluctuations pour les sujets directement liés à ses activités professionnelles. On en déduit aussi le peu d'attrait que présentaient pour lui les grands auteurs anciens, grecs et latins, et ceux que

nous appelons aujourd'hui les « classiques » du roman et du théâtre des XVI^e et XVII^e siècles.

Figure 7. Répartition des titres « Droit », « Littérature », « Vie politique » par date de leur 1^{re} édition

La part prépondérante des reliés in-8

Assez classiquement, les livres de Droit et de Littérature de cette bibliothèque sont essentiellement reliés, tandis que sont le plus souvent brochés les documents de travail, principalement mais pas seulement, ceux qui relèvent de la « Vie politique ».

Ainsi sont brochés les 219 numéros du *Bulletin des Lois**, les 48 numéros des *Tables chronologiques des décrets et arrêtés de la Convention**, les 17 livraisons annuelles de l'*Almanach littéraire*, de même que les 15 volumes des *Procès-verbaux extraits de l'essai de l'histoire générale des tribunaux des peuples tant anciens que modernes...* de N. Le Moyne des Essarts*.

Le format le plus courant est l'*in-octavo*. Mais on y remarque 24 titres *in-quarto*, tous classiques du Droit, formant un ensemble de 43 volumes dont 6 se trouvaient au domicile temporaire de Jacques Guermeur à Quimper à son décès.

Tableau 4. Répartition des titres par reliure et format

TITRES par reliure/format	TOTAL	in 4	in 8	in 12	in 16	in folio	format n.d.
Titres brochés	72		44	8		2	18
Titres reliés	140	23	85	20	5		7
Feuilles	1						1
Titres à reliure non déterminée	36	1				1	34
TOTAL	249	24	129	28	5	3	60

Guermeur, « bourgeois de talent » bien intégré aux courants de son époque

L'intégration de Guermeur aux courants culturels de son époque a été mesurée en comparant la taille et la structure de sa bibliothèque, d'une part aux analyses culturelles de Jean Quéniart⁵¹, d'autre part à l'étude, menée sous sa direction, de cinquante-six bibliothèques d'avocats rennais au crépuscule de l'Ancien Régime⁵². De cette double mise en perspective, nous dégageons des conclusions contrastées.

Une grande bibliothèque d'abord formée d'ouvrages professionnels

La bibliothèque de Guermeur, avec ses 920 volumes, est bien une « grande bibliothèque » de l'Ouest français, même quand on la compare à celles des plus gros possesseurs de livres. En effet, Jean Quéniart fixe à un minimum de 100 volumes le seuil de cette catégorie qui représente 30 % de son échantillon de la fin du XVIII^e siècle⁵³. Ce constat se confirme même par rapport aux avocats rennais, population très ciblée et plus bibliophile que les autres populations du Tiers, chez qui le seuil de la grande bibliothèque a été fixé à 500 volumes. Cette tranche représente la moitié des bibliothèques, sur huit inventoriées, pour la seule décennie 1790-1799⁵⁴.

Pas de commune mesure, cependant, entre la bibliothèque de Guermeur et celle de Poullain-Duparc, avocat au Parlement de Bretagne, jurisconsulte et professeur de Droit à Rennes, forte de 4 736 volumes⁵⁵. Les deux personnages se trouvent dans des positions professionnelles, sociales

(51) Jean QUÉNIART, *Culture et société urbaine dans la France de l'Ouest au XVIII^e siècle*, Paris, Klincksieck, 1978, synthétisé dans Jean QUÉNIART, *La Bretagne au XVIII^e siècle 1665-1789*, Rennes, Éditions Ouest-France, 2004, p. 559-578.

(52) Sylviane QUELO, *Le livre dans la vie des avocats rennais (1770-1810)*, Mémoire de maîtrise de l'université de Rennes 2, préparé sous la direction de Jean Quéniart, 1993, AD Ille-et-Vilaine, mss 2 J 607.

(53) Jean QUÉNIART, *Culture et société*, op. cit., p. 280.

(54) Sylviane QUELO, op. cit., Histogrammes 1 à 5, p. 78-80.

(55) *Ibidem*, p. 77.

et de fortune plutôt éloignées, assez significatives de l'hétérogénéité sociale du corps des avocats⁵⁶.

Avec ses 35 % d'ouvrages de Droit et 20 % de Vie politique, soit 55,8 % au total, la bibliothèque de Guermeur est ouverte en priorité aux ouvrages professionnels, à l'instar de la bibliothèque moyenne datée fin XVIII^e siècle de Jean Quéniart qui y recense 50 % de livres professionnels⁵⁷. Face à l'exhaustivité exceptionnelle de l'inventaire de Quimperlé qui énumère tous les ouvrages, nous ne pouvons mettre en contre-champ, à Rennes, que des listes de titres, des bribes de contenus et des statistiques partielles. Ont été repérés chez les avocats rennais ces ouvrages de Droit que l'on retrouve pour la plupart chez Guermeur⁵⁸, homme de loi sérieux et bien documenté, à l'exception notable d'ouvrages de droit naturel, pourtant encore très en vogue au XVIII^e siècle, comme en témoigne l'édition de 1823 du catalogue de la bibliothèque publique de Rennes, riche du fonds de l'ancienne Bibliothèque des avocats⁵⁹.

Un lecteur ouvert sur la modernité littéraire, mais peu sur les Lumières et les Sciences

La composition de la bibliothèque de Guermeur dénote « les mêmes reflux brutaux et les mêmes progrès que les collections aristocratiques. C'est dans ces grands ensembles [de la bourgeoisie des talents] que se marque le mieux l'effondrement de l'humanisme, le désintérêt pour l'érudition, le recul net de l'esprit religieux et au contraire la passion pour la lecture divertissante, l'ouvrage philosophique et quelquefois polémique ou réformateur »⁶⁰. Chez Guermeur, en fait d'ouvrages religieux, on ne trouve en effet que six titres dont un *Nouveau testament en latin** datant peut-être de son passage au Collège des jésuites. La bibliothèque du conventionnel ressemble bien à celles de ses confrères, contemporains. Ainsi, « dans les collections de Jean Richer, avocat à Rennes, et Jean Morin, avocat à Caen, à la fin du XVIII^e, le Droit représente moins du tiers des titres [...] La littérature se taille la part du lion, quasiment égale à celle du Droit [...]. On trouve chez l'un ou l'autre le refus de l'Antiquité, l'intérêt pour l'histoire, *L'histoire de France* de Relly*, *L'histoire philosophique*

(56) Hétérogénéité soulignée par Hervé LEUWERS, *Parcours professionnels... op. cit.*, p. 160-165.

(57) Jean QUÉNIART, *Culture et société, op. cit.*, fig. 42.

(58) Sylviane QUELO, *op. cit.*, p. 107-115.

(59) Dominique MAILLET, *Catalogue de la bibliothèque publique de Rennes*, Rennes, Jaussions, 1823-1828.

(60) Jean QUÉNIART, *Culture et société, op. cit.*, p. 285.

et politique des deux Indes*, *l'Histoire des révolutions de Suède**. Dans ces bibliothèques qui par leur taille sont plus sensibles aux évolutions des mentalités, l'histoire garde une place réelle mais limitée »⁶¹.

Les contenus des bibliothèques d'avocats rennais n'ont pas pu être étudiés systématiquement car « les estimations faites en lots [...] ne permettent pas d'identifier le titre » et les greffiers « se contentent d'évoquer les *Œuvres de Voltaire* ou les *Œuvres de Molière* »⁶². Les inventaires des avocats rennais recensent cependant des ouvrages de religion, de théologie, d'histoire et d'auteurs anciens, grecs et latins. Il a déjà été dit précédemment le peu de place tenue par ces thèmes chez Guermeur.

Alors que l'on voit chez les avocats rennais les œuvres de d'Alembert, Voltaire, Lesage, Rousseau, et chez certains, quelques ouvrages de mathématiques, de physique, de médecine et de botanique, ces auteurs, sauf Voltaire, et ces thèmes sont peu présents, voire carrément absents, chez Guermeur. Notons seulement la remarquable exception des *Atlas géographique contenant la mappemonde et ses quatre parties avec les différents États d'Europe* et *Atlas maritime avec les principes sur la géographie astronomique ou idée de la sphère, doré sur tranche**.

La production éditoriale de la période révolutionnaire occupe peu de place chez les avocats rennais⁶³. C'est là toute l'originalité de la bibliothèque Guermeur qui, on l'a vu, à partir de 1792, s'étoffe fortement d'ouvrages et de documents politiques.

Ainsi Guermeur, modeste juriste d'une petite ville de l'Ouest, fait jeu égal, sur le plan culturel, avec les bourgeois et juristes fortunés des plus grandes villes bretonnes. De la comparaison avec ses pairs, Guermeur ressort en professionnel, homme de loi et parlementaire, sérieusement documenté, en homme de son temps, ni séditieux ni provocateur, mais nettement plus actif et engagé que beaucoup de ses confrères avocats au Parlement de Bretagne.

(61) *Ibidem*, p. 281-282.

(62) Sylviane QUELO, *op. cit.*, p. 106.

(63) *Ibidem*, p. 114.

Dispersion de la bibliothèque : les élites locales se mobilisent

Les inventaires de Quimper et Quimperlé

Jacques Guermeur décède de maladie à Quimper le 15 septembre 1798⁶⁴. Il a 48 ans. L'inventaire après décès est réalisé le surlendemain « en sa demeure, size Rue Kéréon, maison du Citoyen Mougeat, dans une chambre au second étage sur le devant » par J. Lebreton, juge de Paix de Quimper⁶⁵. Ce premier inventaire tient sur un seul feuillet. Outre le linge, son sabre de conventionnel et quelques habits, sont dénombrés « quarante-deux volumes reliés, soixante brochures,... et six volumes *in quarto* ». Le tout est confié à la veuve « pour être joint aux autres effets existants à Quimperlé, lieu de son principal domicile ».

Les livres ayant ensuite tous été triés à Quimperlé, lors de l'inventaire complet et détaillé, on ne saura jamais de quels ouvrages Guermeur s'était muni pour affronter sa solitude quimpéroise et remplir au mieux ses fonctions de président du tribunal criminel du Finistère.

« Le treize brumaire An Sept républicain, nous, greffier susdit [Le Grain], rendu en la demeure de la citoyenne Guermeur pour procéder au triage et inventaire des livres et écrits intéressants renfermés dans le cabinet du feu Citoyen Guermeur, y avons trouvé la veuve et les citoyens Decourbe et Le Corre, hommes de loi à Quimperlé, appelés pour donner l'évaluation aux dits objets ; lesquels avec nous ont procédé d'abord au triage et à l'arrangement des différents livres, brochures et collections, auquel triage nous avons été occupés ce jour treize et les quatorze, quinze et seize dudit mois de brumaire An Sept. Ce jour, dix-sept brumaire An Sept, à la requête de la tutrice et par le moyen desdits citoyens Decourbe et le Corre, avons procédé à l'inventaire des livres et papier comme suit »⁶⁶.

La description précise et détaillée des ouvrages, leur prisée sont donc l'œuvre d'un avocat, Le Corre, et d'un magistrat, Vincent Decourbe, tous deux proches de Guermeur, et non pas, comme il était d'usage à la même époque à Rennes⁶⁷, d'un libraire ou d'un marchand de livres, faute de professionnels de ces métiers à Quimperlé. Les deux hommes de loi ont

98. (64) AM Quimper, *Registre des décès de Quimper 1797 (an VI)-1803 (an XII)*, 2 Mi 38, vue

(65) AD Finistère, FGM 30J1, *Inventaire après décès de Jacques Guermeur, dans la chambre qu'il louait rue Kéréon à Quimper*, doc. 8.

(66) *Ibidem*, doc. cit., n. 6, p. 5, r^o.

(67) Sylviane QUELO, *op.cit.*, tab. 6, p. 38.

exprimé leurs estimations en francs et sous, malgré les règles de l'an III imposant la décimalisation du système monétaire et le cours légal du franc. Pour la facilité des calculs et la compréhension des résultats, j'ai cependant rétabli la décimalisation des estimations en francs et centimes sur la base intangible et séculaire de 20 sous = 1 livre = *de facto* 1 franc.

Au total la prisée de la bibliothèque se monte à 651, 30 francs pour 249 titres et 924 volumes. Sur ces totaux, notons que seulement 14 % des titres et 8 % des volumes n'ont pas été caractérisés, par exemple par leur reliure et leur format. Ne sont donc retenus dans les calculs suivants que les ouvrages parfaitement caractérisés dans l'inventaire.

Comme le montre le tableau 5, il semble logique que les ouvrages reliés aient été estimés au triple des volumes brochés et que les grands formats soient jugés de plus grande valeur que les plus petits, dans une proportion de presque 4 pour 1.

Tableau 5. Prix moyens des titres et volumes par reliure et format

Prix moyens en francs	TOUTES CARACTERISTIQUES	PAR RELIURE	PAR FORMAT				
		relié	broché	<i>ln-4</i>	<i>ln-8</i>	<i>ln-12</i>	<i>ln-16</i>
Par titre	2,62	3,08	1,90	3,48	2,73	1,20	0,35
Par volume	0,70	1,03	0,32	1,74	0,95	0,47	0,44

Dans la liste des estimations par titre, on constate qu'il existe deux groupes très homogènes de fixation du prix des départs d'enchères pour le format *ln-8* dans chaque reliure : tous les autres prix ne sont que des variations assez faibles autour de ces référentiels. Certaines mises à prix vont cependant sensiblement s'écarter de ces deux doubles référentiels.

Tableau 6. Répartition des titres par reliure et prix de référence

Estimation des <i>ln-8</i> en francs	0,25 F	0,50 F	1 F
Nombre de titres brochés à ce prix	15	25	
Nombre de titres reliés à ce prix		32	33

Au-dessus du référentiel on trouve des brochés : le *Code de compétence** par Y. Jourdain à 3 F le volume et les *Éléments d'histoire naturelle** par Millin de Grandmaison à 2 F le volume. Le premier est manifestement surestimé par rapport à la demande puisqu'il n'est adjugé qu'à 25 centimes le volume. Les *Éléments* par contre étaient sous-estimés, puisque ce volume trouve finalement preneur à 3,05 F. Il y aussi des reliés. Chaque volume du lot *Les procès-verbaux du conseil de Cinq-cents et des Anciens** est estimé à 1,87 F, la correction se faisant à la vente puisque le prix au volume adjugé est ramené à 1 F.

En-dessous du référentiel, le numéro broché du *Journal de Camille Desmoulins** tombe à 9 centimes. Le volume broché du lot des *Trente-neuf tables chronologiques de tous les décrets et arrêtés de la Convention nationale...** est évalué à 12 centimes, celui de *La série du bulletin des lois depuis le gouvernement constitutionnel...** à 16 centimes. Son prix de vente est encore inférieur puisqu'il n'est adjugé qu'à 6 centimes. Dans les reliés : on trouve un petit groupe de cinq titres à 25 centimes le volume dont *La confiance nécessaire** de Restif de la Bretonne adjugée à 67 centimes et *les Pensées du comte d'Oxenstiern** à 70 centimes.

À Rennes, sur 26 094 volumes recensés, le volume est estimé en moyenne à 1,30 F soit presque deux fois l'estimation moyenne de la bibliothèque Guermeur⁶⁸. Plusieurs facteurs peuvent expliquer cette forte différence : le marché des acquéreurs potentiels (taille, pouvoir d'achat, niveau culturel), le professionnalisme des estimateurs (des juristes cultivés à Quimperlé face à des professionnels du livre, libraires souvent imprimeurs et éditeurs, à Rennes), la différence de composition des bibliothèques dans les proportions des caractéristiques « formats x reliures », l'état des livres, voire l'authenticité de ceux-ci, la contrefaçon ou simplement la réédition étant fréquentes à l'époque⁶⁹.

Sous l'angle des thèmes et de leurs proportions respectives, les bibliothèques des avocats rennais et celle de Guermeur sont apparemment assez proches. Mais chez Guermeur la volumétrie la plus importante provient des titres de « Vie politique » dont plusieurs sont des tables, brochées, sans intérêt éditorial et sans grande valeur d'usage. En retirant de la base de calcul les volumes de Vie politique brochés, il reste 628 volumes estimés à un total de 601 francs. Ce rééquilibrage fait aussitôt remonter le prix moyen du volume chez Guermeur à 0,95 F, ce qui réduit de moitié l'écart avec Rennes.

Par ailleurs, l'échantillonnage rennais débute en 1770, tandis que les évaluations pour Guermeur se déroulent en 1798. Depuis les grandes ordonnances de Louis XIV, le Droit français, tout comme le Droit coutumier de Bretagne ont été figés pendant 130 ans. À partir de 1789, les deux premières assemblées, puis surtout la Convention, ont profondément modifié les principes et règles juridiques en quelques années. En 1798, tous les hommes de loi, jurisconsultes et praticiens, savent aussi que de nouvelles réformes juridiques sont encore en chantier. Ces changements législatifs

(68) *Ibidem*, p. 8.

(69) Pierre GOUBERT, Daniel ROCHE, *op. cit.*, p. 222.

récents et à venir à la date de l'inventaire Guermeur rendent évidemment obsolètes la plupart des lois, coutumes et règlements de l'Ancien Régime. Il n'est donc pas étonnant que le prix des ouvrages traitant de ces sujets s'effondre à la toute fin du XVIII^e siècle par rapport à des estimations qui, dans le courant du siècle, avaient au contraire tendance à les survaloriser⁷⁰. À titre d'exemple, anecdotique par son caractère unique, citons le *Mémoire sur l'origine, l'imprescriptibilité, les caractères distinctifs des différentes espèces de dîmes...** de Lanjuinais fils, édité en 1786, annoncé « À Rennes chez Vatar 1 vol in 8°, Prix : 3 livres » en 1787⁷¹ alors que l'exemplaire de Guermeur, in-8 broché, est estimé 1 franc et adjugé 6 sous (30 cent.). Dix ans et une révolution plus tard, sa valeur marchande a été divisée par dix. Il n'a plus aucun intérêt.

Il est d'ailleurs étonnant que des ouvrages juridiques manifestement dépassés voire inutilisables au quotidien se soient tout simplement vendus, et à des prix significatifs pour la plupart d'entre eux, comme nous le verrons. C'était peut-être aussi un moyen pour tous les collègues, amis et relations de Guermeur d'aider sa veuve et ses enfants en détresse.

Classification et emplacements des livres : l'impossible reconstitution

Le restockage hasardeux de la centaine de volumes rapatriés de Quimper par sa veuve quelques jours avant la prisée et le « triage » opéré par les deux hommes de loi et le greffier préalablement à l'inventaire interdisent toute tentative de reconstitution de la bibliothèque telle que Guermeur avait pu ou aurait pu la concevoir. Ni classement ni classification par Guermeur ne sont donc à notre portée⁷².

Mais même sans ce tri préalable à l'inventaire, la détermination de l'emplacement des livres et les hypothèses sur une éventuelle classification n'auraient sans doute pas été vérifiables. Guermeur a en effet beaucoup voyagé depuis l'automne 1792 jusqu'à septembre 1798. Il a dû stocker provisoirement livres et brochures, documents pour ses travaux parlementaires, dans ses quatre malles, d'abord à Paris, à l'hôtel, puis les déplacer dans les deux résidences qu'il occupe successivement comme magistrat

(70) Voir par exemple quelques estimations citées dans « Prix des livres dans l'évêché de Quimper au XVIII^e », dans COLLECTIF, *Mélanges historiques littéraires, bibliographiques*, Genève, Slatkine Reprints, 1972, t. 2, p. 175-190 où l'on voit *La Coutume de Bretagne avec des observations sommaires*, même volume in-4 que chez Guermeur, estimée 10 livres en 1775 dans une succession à Quimper contre 1 livre chez Guermeur en 1798.

(71) *Journal des sçavans pour l'année 1787*, avril 1787, p. 227.

(72) Anne BÉROUJON, *Classement-classifications : une étude des bibliothèques privées au XVII^e siècle à Lyon*, novembre 2003, Bibliothèque numérique de l'ENSIB, doc. 1244.

après sa sortie du Conseil des Anciens. À Quimperlé, les livres, brochures et collections devaient logiquement être disposés dans le « cabinet du citoyen Guermeur », l'une des six pièces d'habitation de son domicile, là où les priseurs les ont « renfermés » pour être inventoriés comme ses « deux montres d'argent dont une neuve », estimées en lot à 105 francs. L'inventaire ne précise pas l'emplacement des « Livres de Littérature » (f°5, r°). Par contre, le greffier prend soin d'indiquer la place des « Livres de Jurisprudence » (f°10, v°) dans la bibliothèque du cabinet. Puis ont été regroupés sous l'intitulé « Seconde série du catalogue des livres, brochures et imprimés » les derniers 165 titres, essentiellement les plus récents, édités depuis 1789, à savoir la totalité des ouvrages traitant du thème « Vie Politique », quelques titres de littérature, des essais et almanachs anciens et récents. Ce reclassement n'a été pensé que dans la perspective du déroulement de la vente.

La vente du 22 au 27 novembre 1798

Jean Legrain, greffier de la justice de paix de Quimperlé, mène la vente de l'ensemble des biens de Guermeur et en rédige le procès-verbal. La dispersion de la bibliothèque occupe la deuxième moitié de la vacation pendant quatre jours et demi.

Les ouvrages doublement repérés par leur titre et leur acquéreur ne sont pas tous identifiés dans le procès-verbal. D'une part, quelques ouvrages pourtant inventoriés et prisés lors de l'estimation ont été, faute de preneurs, regroupés en « lots » ou « tas », d'autre part, certains titres ont été regroupés dans des lots existants sans que l'on puisse repérer le nom de l'enchérisseur gagnant. Mais ceci ne touche que très peu de livres et au total on connaît les 24 acquéreurs de 237 titres sur 247 inventoriés, correspondant à 890 volumes sur 924 inventoriés. Les trois principaux acquéreurs, Simon de Rosgrand, Vincent Billette et Le Corre, éminentes figures quimperloises, repartent avec plus de la moitié des titres et les trois-quarts des volumes pour un total de 335, 50 F soit 58,7 % du produit de la vente de la bibliothèque. Voyons ce qu'ils achètent, ce que rapporte la vente, pour conclure sur leurs rôles respectifs dans la vie et la carrière politique de Jacques Guermeur.

Les acquéreurs : des notables, élus et hommes de loi

Tableau 7. Répartition du premier tiers d'acquéreurs par montant, titres et volumes

ACQUEREURS	TITRES		VOLUMES		MONTANTS	
	Nb	%	Nb	%	Valeur en F	%
Joly de Rosgrand	93	39,2	191	21,5	146,75	25,7
Billette	30	12,7	159	17,9	116,60	20,4
Le Corre	11	4,6	322	36,2	72,15	12,6
Dodeur	1	0,4	13	1,5	35,05	6,1
Quémar	3	1,3	10	1,1	32,65	5,7
Bienvenu	2	0,8	30	3,4	28,75	5,0
l'helgouach	16	6,8	22	2,5	26,4	4,6
Romancer	12	5,1	26	2,9	25,4	4,4

Rosgrand, que l'on pourrait qualifier de « protecteur » de Guermeur (voir *supra*) se porte acquéreur de la majorité des ouvrages. Ses acquisitions se font sur des enchères très serrées à des prix parfois plus bas que les estimations. Il n'a vraiment fait monter les enchères que pour les 24 numéros annuels de *l'Almanach des muses**, initialement estimés à 6 F et enlevés pour 11 F 10 s. En plus de ces ouvrages nommément désignés dans le procès-verbal de la vente, il achète des registres, vieux livres et vieux papiers. Au total, Rosgrand débourse 173,15 F soit 28,6 % du produit total de cette vente.

Vincent-Samuel Billette, sieur de Villeroche (1729-1811), s'est particulièrement battu pour emporter le *Nouveau recueil historique d'antiquités grecques et romaines en forme de dictionnaire* par Furgau*, enlevé à 3 F 10 s pour une estimation de 1 F. Mais il a emporté sans difficulté, à la mise à prix de 4 F, le lot constitué des deux *Atlas géographique et maritime...**. Ses plus gros débours ont été consentis pour l'achat des 43 volumes des *Procès-Verbaux de la Convention** pour 30 F 1 s. et des 32 volumes des *Procès-verbaux du Conseil des Cinq-Cents et des Anciens** pour 20 F 1 s., face à des mises à prix de 60 F pour chacun de ces deux lots, divisés par le priseur respectivement par 2 et 3 pour déclencher une enchère symbolique de 1 sou. Billette, pourtant, ne manque pas de moyens. En 1778, ancien subrécargue de la Compagnie des Indes, propriétaire d'un « véritable établissement industriel » de transformation du cuir⁷³, il est client occasionnel de Guermeur en tant qu'afféagiste des fours banaux⁷⁴. Maire de Quimperlé

(73) Jean QUÉNIART, *La Bretagne au XVIII^e siècle, op.cit.*, p. 313.

(74) AD Finistère, FGM 30J1, *Livre de marque des honoraires dus à Maître Jacques Guermeur, avocat*, doc. 46, p. 22.

de 1768 à 1772, Billette devient député du Tiers aux États de Bretagne en 1788, puis député aux États généraux et enfin député à la Constituante, non sans connaître quelques vicissitudes au moment de la Terreur⁷⁵.

Le Corre, avocat en 1798 et futur maire de Quimperlé sous l'Empire⁷⁶, avait procédé quelques jours plus tôt à l'estimation des livres avec Decourbe. Il a acquis pour 72,15 F ce qu'ils avaient estimés 99 F. C'est à lui que revient le lot le plus imposant de la vente, les 219 exemplaires de *La série du bulletin des lois depuis le gouvernement constitutionnel...**, pour 13 F 5 s. estimés initialement à 36 F. Il a également été tenté par les 48 volumes brochés du lot composé de *Trente-neuf tables chronologiques [...] de la Convention nationale* *, pour 8 F 5 s., les 17 volumes brochés des *Voyages dans les départements de la France...* * pour 12 F 15 s et aussi les œuvres de Voltaire, finalement réunies en un seul lot, pour lesquels il a surenchéri de 4 à 10 F 6 s., afin d'emporter les *Lettres* * en quatre volumes, et les *Œuvres dramatiques** en huit volumes, tous reliés in-8.

Samson Bienvenu, autrefois avocat au Parlement, notaire et sénéchal de la juridiction de la Baronnerie de Quimperlé, est un autre proche de Guermeur et de sa famille. Il n'achète que deux titres mais pour 28,75 F au total : de Guyot, *Le Répertoire universel et raisonné de jurisprudence civile et criminelle, canonique et bénéficiale**, en 28 vol. reliés, paru en 1787 et le *Commentaire sur l'édit de 1768 ou traité des portions congrues** en 2 vol. par A.-G. Camus. Le 1^{er} août 1781, Guermeur lui avait emprunté 1 000 livres sous forme de constitut. Bienvenu, présent le 19 décembre 1787 au double baptême des jumeaux Jean-Louis et Sanson Guermeur, est parrain de ce dernier⁷⁷. Onze ans plus tard, devenu commissaire du Directoire exécutif près le tribunal correctionnel de Quimperlé, il est nommé curateur *ad causam* des enfants Guermeur par le jugement de tutelle du 28 octobre 1798⁷⁸.

Nettement plus modestes dans leurs dépenses, citons encore d'autres proches de Guermeur comme François-Marie Chardel, notaire à Quimperlé, Decourbe (ou Descourbes), l'autre priseur, collègue magistrat de Guermeur au tribunal du district qu'il présidait en 1791, devenu avocat en 1798⁷⁹, ou

(75) Jean SAVINA, *Quimperlé... op.cit.*, p. 40, p. 118, p. 119.

(76) *Ibidem*, p. 151.

(77) AD Finistère, *Paroisse St Michel*, doc. cit.

(78) AD Finistère, FGM 30J1, *Extrait des minutes du Greffe de la Justice de Paix de Quimperlé*, doc. 7.

(79) *Ibidem*, p. 15, p. 89.

Jean-Louis Capitaine du Boisdaniel, fils de l'ancien maire de Quimperlé et bailleur des Guermeur à partir de 1792⁸⁰.

Un bilan en demi-teinte

La bibliothèque de Jacques Guermeur n'existe plus, sa contrepartie financière non plus. La vente des livres à beaucoup de ceux qui l'ont soutenu pendant 25 ans, n'a, en effet, rapporté que 566, 90 F contre une estimation de 651, 30 F, soit une moins-value de 13 %. Plusieurs lots ont dû être bradés. Cette vente n'est pas un désastre mais évidemment une déception pour M.-T. Eon et ses enfants confrontés à un endettement imposant. Au total la vente des biens de la communauté Guermeur, livres, meubles et effets a rapporté 1 581 F11 s., frais déduits. Mais des créanciers se sont présentés au cours de la vente, y compris le boucher, le boulanger, la domestique. Ils ont fait opposition à son produit et ont déposé des justificatifs de créances pour plus de 3 215 F.

On comprend alors pourquoi la veuve, pour elle-même et au nom de ses enfants, a préféré renoncer à la succession de la communauté formée avec feu Guermeur. Elle n'a plus en tête que la survie de sa famille, bien loin de son engagement de « républicaine Guermeur », à qui, quatre ans plus tôt, l'époux député envoyait, enthousiaste, le rapport de son « collègue Saint-Just » sur le séquestre des biens des suspects⁸¹.

Faut-il voir, lors de la candidature de Guermeur à la Convention, sa volonté de mettre en œuvre une réflexion philosophico-politique radicale puisée au long cours dans ses livres maintenant dispersés ? Ou cette candidature, et l'élection qui s'ensuit, ne sont-elles que le produit d'une action concertée de ses amis et protecteurs, ceux-là mêmes qui, avec les dépouilles de sa bibliothèque, vont garnir les leurs à bon compte ?

Après dix ans comme avocat, Guermeur, on l'a vu, rejoint la magistrature royale d'abord comme substitut du procureur du roi au moins dès 1786⁸², puis comme procureur en 1788⁸³. Pour obtenir cette fonction il a nécessairement bénéficié de soutiens actifs, en particulier celui de Rosgrand, dont il devient ainsi le jeune collègue. De même, le 18 octobre 1790, son

(80) *Ibid.*, *Bail consenti par M. Capitaine au sieur Guermeur et à son épouse pour une maison à Quimperlé*, n. 59.

(81) AD Finistère, FGM 30J2, « Lettre de Guermeur à la Société Républicaine de Quimperlé de Paris le 27 ventôse an II [17 mars 1794] », *La Patrie*, 31 janvier 1884.

(82) Erwan FRAULICH, *Société et vie quotidienne à Quimperlé de 1750 à 1790 d'après les inventaires après décès*, Thèse, Brest, 1993, ms, p. 53.

(83) AM Quimperlé, *Registre des délibérations du conseil municipal, 1790-an III*, f°67, R°

élection comme juge au tribunal de Quimperlé⁸⁴ n'a pu se faire qu'avec l'accord, même lointain, de Bonaventure Capitaine, sieur du Boisdaniel, avocat au Parlement en 1773, procureur-syndic de Quimperlé, premier maire élu de Quimperlé en février 1790, électeur, administrateur puis procureur-général-syndic du département du Finistère après son élection en juin 1790⁸⁵. Ont été aussi nécessaires l'approbation et le soutien de Bienvenu, successeur de Boisdaniel à la mairie de fin 1790 à 1792⁸⁶, et de Chardel.

Ce dernier, considéré comme relativement modéré, est proche d'un petit groupe de démocrates libéraux qui soutient Guermeur en 1790-92. Dans ce groupe, on trouve Jacques Cambry, président du District de Quimperlé⁸⁷, Pierre Daveau, ci-devant bénédictin de l'abbaye Sainte Croix, donc ex-employeur de Guermeur, devenu, après Bienvenu, maire de Quimperlé pendant la Terreur, et Théophile-Marie Laënnec, père du célèbre médecin, arrivé début 1791 à Quimperlé, comme juge au tribunal criminel⁸⁸. En juin 1791, Laënnec brosse un rapide portrait de son collègue Guermeur, un de ses « amis de jeunesse », affirme-t-il : « À des connaissances très étendues en législation et en littérature, il réunit un esprit juste et brillant que toutes les connaissances du monde ne sauraient donner, mais malheureusement un cœur presque aussi bête [sic] que celui de son ami »⁸⁹.

Jusqu'alors on ne trouve pas trace d'une inclination de Jacques Guermeur ni pour le fait politique ni pour un quelconque engagement révolutionnaire. Et, comme nous l'avons vu, sa bibliothèque ne contient pas cette concentration d'ouvrages propres à développer une future conscience montagnarde. Il a même lu Beccaria⁹⁰, apôtre de l'abolition de la peine de mort.

Le 18 août 1792, l'Assemblée législative décrète que les agents judiciaires du roi près des tribunaux civils et criminels sont suspendus de

(84) Société d'histoire du Pays de Kemperlé, *Quimperlé, Prestige d'une cité bretonne. Les rues du Château et du Gorréquer*, SHPK, 1990, p. 249.

(85) René KERVILER *Répertoire général de bio-bibliographie bretonne*, Rennes, Plihon et Hervé, 1898, t. I, t. VII, p. 393.

(86) Jean SAVINA, *Quimperlé... op. cit.*, p. 42, p. 132, p. 138, p. 141.

(87) L'auteur du *Voyage dans le Finistère*, EO, 3 vol., an VII (1799), réédité par Coop-Breizh, Spézet, 1993 et étudié par Anne DE MATHAN, (dir.), Jacques CAMBRY (1749–1807). *Un Breton des Lumières au service de la construction nationale*, Brest, CRBC, UBO, Quimperlé, SHPK, 2008.

(88) *Ibidem*, p. 113.

(89) « Lettre de T.-M. Laënnec à V. de la Roque, de Quimperlé le 3 juin 1791 », dans Jean SAVINA, « Autour de R.-Th. Laënnec. Quelques lettres inédites de son père et de ses oncles », *BSAF*, Tome LIII, 1926, p. 79. Théophile-Marie Laënnec, né à Quimper en 1747, est devenu avocat au Parlement en 1772.

(90) *Traité des délits et des peines, traduit de l'italien* [par Morellet]*, Paris, 1776.

leurs fonctions avec prise d'effet à compter de la publication de ce décret n° 2166, le 30 août⁹¹. Guermeur n'a plus d'emploi. Ses amis se mobilisent immédiatement pour lui retrouver une activité et surtout un revenu.

Daveau, à la demande du conseil général de la commune de Quimperlé dont il est membre, rédige et fait approuver le 22 août une adresse à l'Assemblée nationale et au Conseil exécutif du Finistère demandant pour Guermeur « un acte de justice et un trait d'humanité, [afin qu'il soit] compris dans la réélection des agents judiciaires de justice⁹² ». Mais presque aussitôt les édiles et notables quimperlois vont comprendre que l'article 6 du décret, interdisant la réélection des magistrats en place, va s'appliquer avec rigueur et rend vaine leur requête.

Pour tenter de sauver Guermeur, ils le font désigner le 26 août par l'assemblée primaire du district de Quimperlé comme électeur à l'assemblée électorale du département du Finistère avec Bienvenu, Descourbes, et une dizaine de négociants et cultivateurs⁹³. Arrivé à Brest le 1^{er} septembre 1792, il se distingue rapidement en étant chargé d'abord avec Bienvenu et Descourbes de vérifier les mandats des électeurs de son district, puis, avec sept autres électeurs du département, de rédiger une adresse d'adhésion aux décrets émanés de l'Assemblée nationale depuis l'époque mémorable du 10 août. Enfin, le 9 septembre 1792, Guermeur est élu député du Finistère à la septième place.

Il n'avait jusqu'alors brigué aucun mandat électif politique, soit parce qu'il n'y pensait pas, soit, s'il avait eu cette ambition, parce que toutes les fonctions électives, locales, provinciales, nationales étaient déjà remplies par des personnes mieux implantées et plus nanties. Mais Guermeur, poussé à la députation par ses amis, a peut-être été plus leur fidèle porte-parole qu'un orateur intimement convaincu de l'intransigeance de ses positions. Pour mieux cerner cette personnalité contrastée, valider ou non son affiliation à la Montagne, l'étude de ses actes, comme représentant

(91) Louis RONDONNEAU, *Collection générale des Lois, décrets, arrêtés, sénatus-consultes depuis 1789 jusqu'au 1er avril 1814*, Paris, Imprimerie Royale, 1818, Tome III, 2^e partie, Assemblée législative, mai-septembre 1792, p. 649.

(92) AM Quimperlé, « Adresse du conseil général de la commune de Quimperlé à l'Assemblée Nationale, le 22 août 1792 », *Registre...*, loc.cit., f° 67, r°-v°.

(93) Ce passage est composé à partir du PV des séances de l'assemblée électorale du Finistère du 2 au 11 septembre 1792. AN C /178/28 reproduit intégralement dans Jean SAVINA, « L'élection des députés du Finistère à la Convention Nationale », *BSAF*, 1937, p. 65-99.

du peuple en mission, et celle de ses écrits, comme épistolier politique, s'imposent à nous.

Dominique WAQUET
Docteur d'État en Sciences Économiques, IHRF
dominique.waquet@orange.fr